

podés à demi digérés, dont M. Joubin estime le poids vivant à une centaine de kilogrammes et qui était parsemée de bees et de globes oculaires.

Tous ces Céphalopodes sont pélagiques, puissants nageurs, et ils ne paraissent sans doute jamais à la surface, de même qu'ils ne touchent jamais le fond.

NOTE SUR QUELQUES REPTILES DU CAP BLANC,

PAR M. F. MOCQUARD.

Le laboratoire d'herpétologie a récemment reçu de M. le comte de Dalmas quelques Reptiles qu'il a lui-même recueillis au cap Blanc, sur la lisière occidentale du Sahara. Ces Reptiles appartiennent à deux espèces, dont l'une est anciennement connue, l'autre nouvelle.

La première, représentée par trois spécimens adultes, se range dans la famille des Lacertidés et est connue sous le nom d'*Acanthodactylus scutellatus*, Andouin. On la rencontre non seulement au Sénégal, mais en Algérie, en Tunisie, en Égypte et même en Syrie. «Ce Léopard, m'écrivait, il y a quelques jours, M. de Dalmas, a été pris courant sur le sable, dont les buttes surmontées de quelques brindilles de plantes sous-frutescentes (seule végétation de la contrée) lui servaient de refuge. En quatre jours de chasse et d'excursion, j'en ai vu trois exemplaires non loin de la mer. Ils sont très difficiles à apercevoir, car ils ont, vivants, absolument la couleur du sol et du sable.»

La seconde espèce non seulement est nouvelle, mais doit être considérée comme le type d'un genre nouveau, *Geckonia*, voisin du genre *Tarentola*⁽¹⁾, de la famille des Geckonidés. Suivant le désir exprimé par M. de Dalmas, elle portera le nom spécifique de *Chazalie*, du nom de son yacht *Chazalie*.

(1) Il diffère du genre *Tarentola* par les particularités suivantes :

1° Les doigts ne présentent pas d'élargissement terminal; ils sont denticulés latéralement, et le cinquième orteil s'écarte beaucoup plus des autres :

2° La paupière circulaire que l'on observe chez toutes les espèces de *Tarentola* est absente, ou du moins n'est représentée que par un court repli en avant et en arrière de l'œil;

3° La narine ne touche ni à la rostrale, ni à la première supéro-labiale;

4° La mentonnière est plus large que longue et ne sépare pas les sous-maxillaires.

Je ne fais pas entrer en ligne de compte un singulier repli occipital, qui pourrait n'être qu'un caractère spécifique, mais qui, jusqu'ici, n'a été observé chez aucun Geckonidé.

Geckonia n. g.

Le genre *Geckonia* offre les caractères suivants :

Corps déprimé; tête triangulaire; doigts libres, également dilatés sur toute leur longueur, denticulés latéralement, pourvus en dessus, à leur extrémité, d'une large écaille en forme d'angle et garnis inférieurement de lamelles entières échancrées au milieu de leur bord distal, le troisième et le quatrième doigt, aux membres antérieurs comme aux membres postérieurs, étant seuls munis d'une griffe; œil à pupille verticale, sans paupière circulaire; narine entourée d'un cercle complet d'écailles, ne touchant ni à la rostrale, ni à la première supéro-labiale; les sous-maxillaires en contact en arrière de la mentonnière, qui est courte. Membres grêles et allongés, le cinquième orteil très écarté des autres. Pas de pores préanaux ni de pores fémoraux; deux fentes post-anales.

Geckonia Chazaliæ n. sp.

Tête large et triangulaire, non concave en dessus; museau anguleux, arrondi à son extrémité, égal en longueur à la distance de l'œil à l'orifice auditif; une lame ossense sus-orbitaire; rostrale très basse, non plus élevée que les supéro-labiales, près de quatre fois plus large que haute, avec une trace de scissure au milieu de son bord supérieur; narine ouverte un peu en arrière de l'extrémité antérieure de la première supéro-labiale, entre quatre petits boucliers, dont l'antérieur est le plus grand; neuf labiales supérieures et autant d'inférieures; mentonnière plus large que longue, pentagonale, anguleuse en arrière; une seule paire de sous-maxillaires, en contact sur la ligne médiane derrière la mentonnière, accompagnées, en arrière et sur les côtés, de scutelles plus petites et disposées sans ordre, qui passent graduellement aux très petites écailles de la région gulaire. L'orifice auditif est une large fente oblique en haut et en arrière, sans denticules sur son bord antérieur. Membres longs et grêles: l'antérieur dirigé en avant dépasse l'extrémité du museau de toute la longueur de la main; le postérieur atteint l'épaule.

Les doigts et les orteils, denticulés latéralement et dilatés sur toute leur longueur, ne s'élargissent pas à leur extrémité et sont garnis inférieurement de lamelles transversales entières: mais il n'y a que les trois ou quatre dernières, échancrées au milieu de leur bord distal, qui en occupent toute la largeur; les autres, plus étroites, décroissent rapidement et se confondent bientôt avec les écailles voisines.

La tête est couverte en dessus d'écailles polygonales subégales, grandes, surtout les suroculaires, adhérentes au crâne et relevées de petites arêtes sinuenses dirigées dans tous les sens; elle est bordée en arrière par un épais repli en arc de cercle qui part, de chaque côté, immédiatement au-dessus

de l'orifice auditif, un peu en arrière de la commissure des lèvres, et dont le bord libre est garni de gros tubercules courts et coniques; quelques tubercules semblables s'observent au-dessous de cette même commissure. Écailles du dos et des flancs la plupart circulaires, inégales, les plus grandes plus ou moins tuberculeuses, entremêlées d'écailles plus petites sans forme déterminée; pas de tubercules sur les côtés du cou, ni sur les membres antérieurs, qui sont recouverts d'écailles lisses; quelques tubercules sur la face supérieure des cuisses. Écailles ventrales petites, lisses, polygonales et juxtaposées, agrandies entre la racine des membres postérieurs. La queue est mutilée et en voie de reproduction; mais sa base porte en dessus des écailles analogues à celles du dos, les tubercules devenant seulement plus saillants sur les côtés.

Gris clair en dessus, presque blanc en dessous, sans aucune tache.

Un seul spécimen, qui me paraît être un mâle, a été capturé. Il mesure 57 millimètres de l'extrémité du museau à l'anus, la distance de cette même extrémité au milieu du bord postérieur du repli occipital étant égale à 21 millimètres. La longueur de la droite qui joint les deux extrémités de ce repli est de 15 millimètres.

«Ce Gecko, m'écrit M. de Dalmas dans sa lettre déjà mentionnée, a été trouvé sous une pierre, à vingt kilomètres à l'intérieur dans le désert (la contrée est inhabitable; il n'y a pas de végétation, pas d'eau, seulement des pierres et du sable). C'est le seul exemplaire que j'aie vu, et j'ai soulevé plus de deux cents grosses pierres.» Ainsi qu'on le voit par ces renseignements, l'espèce qui vient d'être décrite paraît fort rare; il est probable aussi qu'elle est tout à fait désertique.

NOTE SUR UN RÉCENT VOYAGE EN GUINÉE ET AU CONGO,

PAR M. J. DYBOWSKI.

Chargé cette année d'une nouvelle mission à la côte occidentale d'Afrique en vue d'étudier des questions d'ordre agricole, je me suis cependant occupé de compléter les collections d'histoire naturelle que j'avais déjà pu faire lors de mes deux précédents voyages dans les mêmes régions.

Je ne parlerai aujourd'hui que de quelques résultats d'ordre botanique, me réservant de revenir plus tard sur les faits se rapportant à la zoologie.

Je désire attirer l'attention, non sur les collections botaniques elles-mêmes, que d'autres, plus autorisés, veulent bien se charger d'étudier et de décrire, mais plutôt sur quelques faits d'un ordre général qu'il peut être utile de signaler aux voyageurs qui parcourent des régions nouvelles. C'est ainsi que je veux attirer l'attention sur la nécessité de stationner en un endroit